

en s'exprimant avec *simplicité, précision, clarté*, sans étude ni recherche, avec *tranquillité*, et surtout avec *naturel*.

II. — *Quelles idées y annonce-t-il, et quelles divisions du discours?*

L'idée est-elle un *point particulier, un fait*, d'où il s'élèvera à des considérations générales, à des principes plus étendus, à des réflexions concluantes et pratiques. — Voir l'exorde des *Oraisons funèbres* de Bossuet, de Dupanloup, de Lacordaire...

Les idées embrassent-elles les *lieux communs* de morale — *Mort, jugement, orgueil*... — une *question générale* de politique, de droit, d'où l'on concluera à des applications particulières, personnelles, présentes, actuelles?

La *division* est-elle en *deux, trois points* ou *subdivisions*, lesquelles se ramifieront plus tard dans l'exposé des preuves et la marche progressive du discours?

Pouvez-vous résumer le tout, en une *proposition* assez courte, nettement saisissante et condensant brièvement l'ensemble du discours?

II. — Corps de discours.

3. D'une façon nette et précise, il s'agit d'attaquer l'idée que l'on veut prouver: c'est la *confirmation* ou ensemble des preuves.

D'abord il arrive qu'il soit nécessaire, utile de faire — en vue de la preuve — la *narration* d'un fait, en le présentant sous son aspect vrai, vraisemblable, clair, avec brièveté et intérêt. Cette *narration* acquiert et requiert beaucoup d'importance à la tribune parlementaire, au barreau, et même en chaire, quand le discours est un panégyrique, une Oraison funèbre, un fait évangélique: alors le récit est l'âme du discours. On peut se demander si l'orateur dramatise cette narration, avec appel aux circonstances, aux particularités, aux détails parfois les plus insignifiants en apparence.

Puis viennent les *preuves* — telles que nous les avons exposées dans l'invention:

a) Quelles sont leurs *qualités*: sont-elles de réelle valeur, concluantes?

b) Dans quel *ordre* sont-elles présentées, les plus probantes les premières, puis les plus faibles — ou réciproquement?

c) Quel *développement* reçoivent-elles, et l'orateur les met-il en relief, accumulant et serrant les moins convaincantes en une sorte de faisceau compact?

d) Quelle *liaison* et quel enchaînement les rattachent entre elles, de manière à ne former qu'un seul corps dont tous les membres concourent à la même action.